

CATÉCHISME

Parabole de la porte des brebis

(Jean 10, 1-16)

La parabole (Jean 10, 1-16)

« Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis.

Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix.

Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus employa cette image pour s'adresser à eux, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole :

« Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qu'il donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui :

s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.



L'explication

En véritables portiers, les prophètes, à la suite de Moïse, ont guidé les hommes vers la Porte qu'est le Christ. Et l'Esprit Saint ouvre cette Porte par le don de connaître le Christ Jésus dont il rend témoignage. Les voleurs et les pillards sont les faux prophètes, les propagateurs de fausses doctrines, les gourous autoproclamés au service de leurs passions.

Le vrai berger, c'est le Christ. Les siens reconnaissent sa voix parmi les nombreux appels qui cherchent à les détourner du chemin. Quand un disciple suit l'appel d'une autre voix, il le fait en raison de la maladie spirituelle qu'est le péché.

Or la question essentielle n'est pas : « Croyez-vous au Christ ? », mais « Suivez-vous le Christ ? » Comment porter le nom de chrétien en suivant une voie opposée à la sienne ? Quand Jésus appelle ses premiers apôtres, l'évangéliste relate : « Aussitôt, laissant leur barque et leur père, ils le suivirent » (Mt.4, 23). « Venez à ma suite », ce sont en effet les premiers mots adressés par Jésus à Pierre et à son frère André.